

Le badminton cantonal devient «pro» pour tutoyer l'élite

/// Reconnue désormais comme Centre de performance régional, l'Association fribourgeoise s'est dotée d'une nouvelle structure de formation élite.

/// A terme, ce choix ambitieux doit permettre aux espoirs fribourgeois d'être mieux représentés au niveau national.

/// Dans le sud du canton, joueurs et clubs saluent cette réorganisation attendue.



Référence du badminton fribourgeois, Nicole Schaller (à gauche) partage son expérience et ses conseils aux jeunes talents comme le Gruérien Max Pasquier (à droite). PHOTOS CHLOÉ LAMBERT

QUENTIN DOUSSE

BADMINTON. Qui dit nouvelle année dit ambitions nouvelles pour le badminton fribourgeois. L'association cantonale (AFB) a reçu le label de Centre de performance régional par Swiss Badminton. Une reconnaissance obtenue notamment grâce à la création d'une toute nouvelle structure dédiée à l'élite, le cadre «performance» (ou cadre +).

Concrètement, cet étage sommital de la pyramide de formation cantonale (voir ci-dessous) s'organise ainsi: la Singinoise Nicole Schaller, multiple championne de Suisse et

désormais entraîneure professionnelle à 30%, dirige huit à dix talents lors de quatre entraînements hebdomadaires. Dans un premier temps.

«Très loin derrière»

Car l'objectif est bien de replacer Fribourg sur la carte du badminton suisse. «Chez les juniors, nous sommes très loin derrière certains autres cantons, comme Vaud par exemple», regrette Gilbert Fischer, responsable du centre. «Nous avons un retard tant physique que technique sur la concurrence, qui passe parfois le double de temps sur le terrain. Ces nouvelles possibilités d'entraîne-

ment doivent donc permettre de mieux suivre le chemin de l'athlète pour l'amener en ligue A, voire en équipe de Suisse.»

Un seul Fribourgeois (Loris Dietrich, 2005, BC Tavel) fait partie des cadres nationaux aujourd'hui. C'est peu, trop peu aux yeux de Daniel Dupraz. «Nous devons développer l'orientation élite pour être mieux représenté au niveau suisse, appuie le président de l'AFB. A son arrivée il y a trois ans, Nicole (Schaller) a introduit un changement fondamental de mentalité. Les jeunes s'identifient à elle et la suivent.»

L'association n'a pas lésiné sur les moyens, en allouant

deux tiers de son budget annuel (n.d.l.r.: de 60 000 francs) au Centre de performance régional. «C'est le premier jalon d'un grand projet portant jusqu'en 2025. Nous devons être ambitieux, mais surtout patients.»

«Nous devons être ambitieux, mais surtout patients.»

DANIEL DUPRAZ

Le sexagénaire sarinois requiert du temps pour «ses» badistes de talent. Afin qu'une nouvelle dynamique s'installe,

et que les volants tombent du bon côté du filet, tous les acteurs doivent s'engager en faveur de cette professionnalisation de la discipline. «Nos clubs en sont conscients et sont très demandeurs d'une telle structure», assure Daniel Dupraz.

Soutien du Sud attendu

A ce titre, les 22 sociétés mettront la main à la poche. Le tarif minimal pour décrocher des succès futurs, dit-on. Des impulsions venant du Sud – qui fournit présentement moins de talents dans les cadres juniors – sont aussi espérées. Notamment en Veveyse, où aucun club n'est en activité.

Le badminton fribourgeois doit également s'atteler à élargir sa base, composée de 1200 membres environ. Une tâche rendue compliquée par deux facteurs: la pandémie, qui a eu raison de nombreux tournois comme l'Open Glâne à Romont, ainsi que les perspectives de carrière restreintes.

«On ne vit pas du badminton en Suisse, rappelle Gilbert Fischer. Nos jeunes devront toujours mener de front leurs études et leur sport. Nicole (Schaller) est passée par là et sait comment combiner les deux avec succès.» Un exemple qui change la vie future des espoirs fribourgeois, c'est bien ça? ■

Ce qu'en disent joueurs et clubs



Vincent Barras

17 ans, espoir au BC Gruyères

«A côté des deux séances en club, je m'entraîne deux fois par semaine au sein du nouveau cadre avec Nicole (Schaller). J'avais déjà les bases, mais le travail se fait désormais "en profondeur". Grâce à elle, j'ai progressé dans tous les domaines du jeu. Techniquement comme tactiquement. Elle me donne beaucoup de conseils, sur l'aspect mental en match aussi. Comment simplifier mon jeu dans les moments décisifs du set, par exemple. Tout cela m'aide bien sur le terrain, je le remarque même s'il n'y a pas encore eu de compétition cette saison.»

»Mon ambition dans le badminton? J'en ai justement parlé avec Nicole. Je veux grimper les échelons pour atteindre un jour la ligue nationale. C'est à la fois un objectif et un petit rêve. Parce que mon niveau est actuellement incomparable avec celui de l'élite, sur le plan technique comme de l'intensité. Il faudra d'abord obtenir le classement "A", moi qui viens de passer "B" (n.d.l.r.: il pointe au 249^e rang suisse) l'automne dernier. M'entraîner encore plus pour y arriver m'intéresse, mais je dois aussi gérer mes études au collège. Concilier les deux n'est pas toujours simple. Même si je m'en sors bien pour le moment.»



Steve Cornu

33 ans, joueur et responsable technique du BC Glâne

«Le niveau du badminton suisse, et fribourgeois notamment, stagne un peu depuis plusieurs années. Hormis l'Union Tavel-Fribourg en Ligue nationale A, équipe composée durant longtemps de renforts étrangers, nos jeunes joueurs ne sortent pas du lot. La relève manque à l'appel actuellement.»

»Jusqu'à présent, l'encadrement des talents n'était pas optimal, au niveau du suivi et des méthodes d'entraînement anciennes notamment. Cette nouvelle structure est donc une excellente chose. D'autres comme (le Glânois) Jérémy Pantone rêvaient de professionnaliser le badminton dans le canton. Nicole Schaller le réalise aujourd'hui et elle est la personne idéale pour mener ce projet. Maintenant, il faudra attendre cinq ans au minimum avant d'obtenir les premiers résultats.»

»L'avis des clubs? L'association peut compter sur le soutien du BC Glâne et, je présume, de toutes les autres sociétés. Il n'y a pas de peur de voir des talents quitter leur club formateur, au contraire. C'est grâce au travail en réseau que de grandes choses pourront se faire. On n'est actuellement plus représenté dans les cadres fribourgeois, mais le BC Glâne espère toujours qu'un de ses (cinquante) jeunes puisse atteindre l'élite. Même si on ne gagne que peu sa vie grâce au badminton.»

»Cela dit, je suis sûr qu'on pourra rivaliser avec les étrangers d'ici quelques saisons. Et je suis convaincu qu'une équipe entièrement fribourgeoise réussira – à terme – à s'installer en ligue A. Il nous manque encore le physique, la puissance et la rapidité. Mais les qualités techniques, on les a!» QD

PYRAMIDE DE FORMATION DU BADMINTON FRIBOURGEOIS

